



## Abonnez-vous aux fils RSS :

- [Ottawa-Gatineau](#)
- [Grands titres](#)
- [Tous les fils RSS de Radio-Canada](#)

Ottawa

# Éducation en Ontario

## Des publicités francophones critiquées

Mise à jour le jeudi 27 janvier 2011 à 11 h 15

[Commenter \(5\)](#) » [Partager](#) [Courriel](#) [Facebook](#) [Twitter](#)  
[Imprimer](#)



Une campagne publicitaire est au coeur d'un nouveau conflit dans le milieu de l'éducation en Ontario.

Un regroupement francophone a lancé une vaste opération de séduction auprès de la clientèle des écoles anglophones, ce qui suscite de vives réactions. Les publicités vantent les mérites des écoles françaises au détriment des classes d'immersion.

L'organisation à l'origine de cette campagne regroupe 12 conseils scolaires francophones publics et catholiques ainsi

que des services de garde, des collèges et des universités.

« La vitalité de la communauté francophone passe par les écoles de langue française, et c'est vraiment l'un des buts visés par cette campagne », affirme Gilles Leroux, secrétaire du Conseil ontarien des directions d'éducation de langue française (CODELF).

### Financement et réactions

Pour lancer cette campagne publicitaire de 1 million de dollars, les francophones ont obtenu du financement du ministère du Patrimoine canadien. Certaines voix s'élèvent dans le milieu de l'éducation anglophone pour dénoncer cette offensive, susceptible d'entraîner une baisse des inscriptions en immersion française.

Un des élus du Conseil scolaire d'Ottawa-Carleton, John Shea, croit que les sommes investies devraient plutôt servir à acheter du matériel de classe.

Cette stratégie de communication qui vise la clientèle anglophone n'est pas nouvelle. Le Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est (CECCE) a utilisé la même approche l'an dernier, dans le but d'élargir son éventail de recrutement. « Nos clientèles dans les écoles françaises sont de plus en plus diversifiées. On estime qu'environ 60 % de nos élèves potentiels ne

fréquentent pas des écoles de langue française », souligne Roxanne Deevy, porte-parole du CECCE.

[Partager](#)[Courriel](#)[Facebook](#)[Twitter](#)

[Haut de page](#)[Imprimer](#)

[Courriel](#) » [Facebook](#) » [Twitter](#) » [Delicious](#) » [Google](#) » [Technorati](#) » [Digg](#) » [Ping](#) » [Reddit](#) »

[Radio-Canada.ca](#)

Recherche



>>> "Gilles Leroux" <Gilles.Leroux@cforp.ca> 2011-01-28 09:42 >>>

Pour votre info.  
Gilles

---

**FRENCH IMMERSION**

*As a former immersion student (20 yrs+ ago) who came from a Francophone community, the statement "immersion is a lesser French" couldn't be any more accurate. Unleashed onto the streets of Montreal, my fellow immersion students had great difficulty assimilating into the community, and conversing casually with shop keepers and citizens of Montreal in general. From my personal observations in the past couple of years with my own kids, the teaching curriculum and style still doesn't meet the student requirements to get along adequately in any other area but do meet "minimum requirements" for getting a federal or provincial government job here in Ottawa. Actually being comfortable speaking French is a whole other world to them. The French board should be allowed to continue its campaign. If immersion wants to continue getting funding for its program, it should step up to the plate.*

*Chris Harrington*

DENIS GRATTON [dgratton@ledroit.com](mailto:dgratton@ledroit.com)

Pour joindre notre chroniqueur : 613-562-7531



## La cabane à sucre

Il y a environ deux ans, j'ai laissé entendre dans une chronique que j'aimerais bien changer de carrière et remplacer le député fédéral de Hull, Marcel Proulx, à la Chambre des communes. Et ce, dans le but d'être subseqüemment élu président de la Chambre et ainsi vivre une vie de pacha.

Ça n'a pas fonctionné. M. Proulx et les libéraux ont levé le nez sur ma demande et je me suis retrouvé Gros-Jean comme devant.

Quelques jours plus tard, j'ai « posé » ma candidature au poste

de « Coordonnateur du Concours international de labour 2011 », un événement qui aura lieu dans l'Est ontarien l'été prochain. Mais les organisateurs de cet événement ne m'ont pas donné signe de vie, comme si ma candidature n'avait pas été prise au sérieux. Allez savoir pourquoi...

J'ai donc mis ma recherche d'emplois sur la glace jusqu'à ce que s'ouvre un poste qui m'irait comme un gant. Et je crois que j'ai enfin trouvé l'emploi rêvé.

L'Organisme Action Vanier est à la recherche d'un « Gérant de

la cabane à sucre ».

Ce poste est parfait pour moi. Bon, le salaire n'est rien pour écrire à sa mère (500\$ payable aux deux semaines), mais on dit que l'argent importe peu lorsqu'on est heureux dans son emploi. Et de gérer une cabane à sucre — dans ma ville natale de Vanier par surcroît — me comblerait.

Allons voir la description des tâches reliées à ce poste...

1 — « Entailler les quelque 800 érables au Parc Richelieu et installer les récipients pour recevoir l'eau d'érable ».

Un jeu d'enfant. Littéralement. Quand j'habitais à la campagne, mon (seul) voisin était propriétaire d'une cabane à sucre. Et à chaque printemps, mon fils Jean-Michel, qui était alors âgé de 11 ou 12 ans, adorait aider le voisin à entailler plus de 3000 érables. Donc si Jean-Michel pouvait entailler des érables à un si jeune âge, je pense que je pourrais rapidement apprendre à le faire à mon tour. Au pire, je demanderais des leçons à mon rejeton. Ou je l'embaucherais à 10 cents l'érable. Prochaine tâche :

2 — « Cueillir l'eau d'érable et la transformer en sirop ou autres produits d'érable ».

Hmmm... Là, ça se gâte. Pour cueillir l'eau d'érable, ça va. Je sais qu'elle coule lorsqu'il fait moins 5 degrés la nuit et plus 5 degrés le jour. Et je sais comment attacher une chaudière à un arbre. Mais transformer l'eau en sirop? J'imagine qu'on ne fait qu'ajouter du sucre, de la cannelle, un colorant et un morceau de sucre à la crème finement haché et qu'on laisse le tout macérer. Facile, à bien y penser. Tâche suivante :

3 — « Responsable d'un véhicule motorisé (Argo) pour la cueillette de l'eau d'érable ».

« Yessss! ». J'adore conduire ces « bébelles ». Je pourrais même l'utiliser pour faire mes courses le midi dans les rues de Vanier! Haaaa... Yeeee!! Prochaine tâche :

4 — « Responsable de la préparation et du service des repas à la cabane ».

« Coudon » bordel! Serais-je le seul employé de la place!? C'est bien assez qu'il faut que j'aille têter l'eau d'érable des arbres, la transporter en Argo jusqu'à la cabane et la transformer magiquement en sirop, voilà qu'il faut que je prépare et que je serve la popote!? Je l'aime de moins en moins ce poste. Autre tâche :

5 — « Responsable de l'entretien de la cabane et de tous les équipements qui s'y trouvent ».

Bon! Concierge maintenant! Et homme à tout faire! Et tout ça pour 250\$ par semaine?

Non. Oublions ça. Pas pour moi ce job à la cabane à sucre. Il n'y a rien de jojo dans ce boulot et il y a beaucoup trop de responsabilités pour ma petite tête.

J'aime bien le sirop d'érable, mais je pense que je vais rester chroniqueur. C'est bien moins compliqué. Même sans Argo.



 Asselin

**CAPITAL  
100 %  
GARANTI**

EXCLUSIF À DESJARDINS

**PLACEMENT GARANTI  
À TAUX BONIFIÉ « 5 DANS 1 »**

1 800 CAISSES [desjardins.com/ReerCeli](http://desjardins.com/ReerCeli)

Le rendement peut varier d'une année à l'autre, car les taux de l'épargne à terme d'un an peuvent augmenter ou diminuer. Le rendement total du placement ne sera connu qu'à l'échéance. Le placement est rachetable ou convertible chaque année à certaines conditions.

LE PLACEMENT GARANTI À TAUX BONIFIÉ « 5 DANS 1 » :  
UNE EXCELLENTE MANIÈRE DE RÉALISER VOS PROJETS.

Un placement rachetable dont le capital et le rendement sont garantis pendant 5 ans. Vous pouvez ainsi investir à long terme tout en profitant annuellement de l'évolution des taux et d'une bonification fixe.

Rencontrez votre conseiller de Desjardins pour en discuter et ajouter ce placement à votre REER ou à votre CELI.

 Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

### L'école Michel-Gratton

Mon frère François m'a appelé samedi après-midi pour m'annoncer la nouvelle. Le Conseil scolaire des écoles publiques de Windsor, où François siège comme conseiller scolaire, a décidé de nommer sa nouvelle école secondaire : L'école secondaire Michel-Gratton.

J'en suis fier. Fier de mon frère Michel. Quel bel honneur.

Si tout se déroule comme prévu, l'inauguration de cette école se fera en mai prochain. Toute la famille y sera.

Merci au Conseil scolaire Via monde, aux parents, aux élèves et aux employés de cette école pour avoir choisi à l'unanimité le nom de Michel.

De là-haut, il en est très fier, j'en suis sûr. Comme nous le sommes.

## L'enseignement de la musique dans les écoles n'est pas adéquat

Publié à 6h00 le jeudi 27 janvier 2011

**L'éducation musicale au pays souffre d'un manque chronique de ressources et la situation n'est pas meilleure au Nouveau-Brunswick. C'est ce qui ressort d'un large sondage effectué par la Coalition pour l'Éducation en Musique au Canada qui constate que l'enseignement de la musique dans les écoles primaires et secondaires souffre en général d'un manque de financement, d'une pénurie d'enseignants qualifiés et de promotion.**

**C10** Nadia Gaudreau  
L'Étoile

L'enquête 2010 sur l'état de l'éducation musicale dans les écoles canadiennes, publiée la semaine dernière par la Coalition pour l'Éducation en Musique au Canada, suggère que les écoles à travers le Canada ont désespérément besoin de fonds pour répondre à la demande en programmes en musique de qualité.

Le sondage, auquel ont participé 1204 écoles dans tout le Canada, a été réalisé par Hill Stratégies Recherche. Au Nouveau-Brunswick, 40 des 372 écoles ont répondu au sondage. Selon celui-ci, le Nouveau-Brunswick est derrière les autres provinces canadiennes en ce qui a trait à l'accès à des instruments de musique (71 % contre une moyenne nationale de 83 %), à l'accès au développement professionnel des enseignants (38 % contre 49 % au Canada), à la mise en place d'un budget séparé dévoué à l'enseignement de la musique au sein des districts (34 % contre 56 % nationalement) et à l'accès à des installations spécialisées (20 % contre 33 % au pays).

D'un autre côté, une majorité des directions d'école considèrent que l'enseignement de la musique permet d'améliorer l'autodiscipline chez les enfants (78 %), de mieux comprendre les autres cultures (69 %) et d'améliorer les résultats dans les autres disciplines scolaires (66 %).

La présidente sortante de la Coalition, Jane Cutler souligne que puisque le sondage était volontaire, il est certain que les directeurs d'école qui ont pris le temps d'y répondre considèrent l'enseignement de la musique comme important pour le développement des enfants.

«Mais cela nous donne quand même une bonne idée des défis que rencontrent les écoles face à l'enseignement de la musique. Nous avons quand même pu avoir un échantillon de 7,2 % de toutes les écoles au Canada», indique-t-elle.

En général, dans toutes les provinces, les écoles manquent de ressources financières, d'enseignants qualifiés et d'installations adéquates.

Le Nouveau-Brunswick est un leader en ce qui a trait au plus grand nombre d'enseignants en musique dans les écoles primaires (86 %), mais selon Mme Cutler, il s'agit là d'un équilibre fragile.

«Il y a beaucoup de spécialistes, mais ceux-ci n'ont pas nécessairement le temps ou les ressources pour bien faire leur travail. Pour les garder dans la région, il faut leur donner un meilleur soutien», affirme-t-elle.

Cette dernière souligne que les avantages d'enseigner la musique à l'école sont nombreux. Elle cite

l'amélioration des résultats dans les autres matières et la diminution de l'abandon scolaire.

«Ce ne sont pas tous les élèves qui apprennent de la même façon et la musique peut être un outil valable pour enseigner d'autres matières comme le français ou les mathématiques», croit-elle.

Le Nouveau-Brunswick est en train d'étudier un projet-pilote avec le programme de musique Sistema qui permet d'offrir des cours de musique gratuits après les heures de classe. Même si elle félicite la province pour cette initiative, Mme Cutler espère que ce programme ne va pas diminuer l'enseignement de la musique dans le curriculum scolaire régulier.

«Il faut pour cela que les directions d'écoles soient conscientes de l'importance des programmes. Je sais que c'est parfois hors de leur contrôle à cause des budgets, mais il faut en parler et faire passer le message que l'enseignement de la musique est important pour nos jeunes», précise-t-elle. Parmi les principaux résultats provinciaux du sondage, le rapport note que la Colombie-Britannique, Terre-Neuve et Labrador, la Nouvelle-Écosse, l'Alberta et le Manitoba se distinguent comme chefs de file dans la prestation de programmes de musique de qualité dans leurs écoles. L'Ontario est de son côté la province avec les résultats les plus décevants.

## Ouvrez une session ou inscrivez-vous gratuitement

Vous n'êtes pas connecté. Vous pouvez **ouvrir une session** ou **créer un compte Jminforme gratuitement**.

Les visiteurs avec un compte Jminforme peuvent commenter les articles, participer aux concours et bien plus. Le **compte Jminforme** vous donne accès à plusieurs fonctions dans les sites Jminforme et Canadaeast.



## Abonnez-vous aux fils RSS :

- [Ottawa-Gatineau](#)
- [Grands titres](#)
- [Tous les fils RSS de Radio-Canada](#)

Ottawa

# Éducation en Ontario Mauvaise note pour McGuinty

Mise à jour le vendredi 28 janvier 2011 à 11 h 52

[Partager](#)[Courriel](#)[Facebook](#)[Twitter](#)  
[Imprimer](#)



Le gouvernement libéral de Dalton McGuinty n'obtient pas la note de passage en matière d'éducation postsecondaire, selon un sondage.

L'enquête d'opinion a été menée pour le compte l'Union des Associations des professeurs d'universités de l'Ontario (UAPUO) et la Fédération canadienne des étudiants de l'Ontario (FCEE Ontario).

Deux tiers des répondants de la région d'Ottawa croient que le système ne s'est pas amélioré sous le règne libéral.

## Éducation postsecondaire sous le règne libéral :

- 43 % aucun changement
- 24 % détérioration

- 15 % amélioration

Le coup de sonde s'est aussi penché sur les distinctions entre les libéraux et conservateurs. Il appert que le gouvernement de Dalton McGuinty semble avoir du mal à se démarquer de celui de Mike Harris, même si ce dernier a effectué d'importantes compressions en matière d'éducation.

### Dalton McGuinty par rapport à Mike Harris :

- 44% aucun changement
- 21% détérioration
- 18% amélioration

### Investissements réclamés

Ce sondage, publié en période préélectorale, sert d'argument au milieu de l'éducation pour réclamer des investissements massifs dans leur secteur d'activités. Les 6,2 milliards de dollars des dernières années n'ont pas suffi à combler les attentes de l'opinion publique selon l'UAPUO et la FCEE Ontario. Le chercheur principal de l'étude, André Turcotte, précise que les répondants ont de la difficulté à identifier des résultats tangibles.

L'équipe de M. Turcotte explique l'absence d'améliorations concrètes par une hausse importante des inscriptions dans les collèges et universités.



Photo: La Presse  
Canadienne /Sean Kilpatrick  
Le premier ministre ontarien,  
Dalton McGuinty

Selon les chercheurs, les investissements n'ont pas été à la hauteur de cette augmentation. Le ministère de la Formation et des collèges et universités de l'Ontario confirme une hausse des inscriptions de 31 % depuis 2002. La FCEE Ontario demande des engagements clairs en vue de l'élection générale du 6 octobre.

Si le gouvernement McGuinty ou le gouvernement qui va gagner les élections veut avoir une économie dynamique, nous avons besoin d'investissements en éducation postsecondaire

— Federico Carvajal, FCEE Ontario

### Méthodologie du sondage

Le sondage a été mené auprès de 1800 Ontariens âgés de plus de 18 ans entre le 5 et le 14 janvier 2011. L'échantillon pour la région d'Ottawa est de 300 répondants. La marge d'erreur pour Ottawa est de 4,1 %, 19 fois sur 20.

[Partager](#)[Courriel](#)[Facebook](#)[Twitter](#)

[Haut de page](#)[Imprimer](#)

[Courriel](#) »[Facebook](#) »[Twitter](#) »[Delicious](#) »[Google](#) »[Technorati](#) »[Digg](#) »[Ping](#) »[Reddit](#) »

[Radio-Canada.ca](http://radio-canada.ca)

Recherche



Banquet de la francophonie

# Huit lauréats dévoilés

**JEAN-FRANÇOIS DUGAS**  
jfdugas@ledroit.com  
correspondant régional

Huit lauréats seront honorés au 13<sup>e</sup> Banquet de la francophonie de Prescott et Russell le 26 mars prochain à Clarence-Rockland.

Le comité organisateur de la grand-messe de fierté francophone a dévoilé les choix du jury hier.

Cinq personnes seront admises à l'Ordre de la francophonie tandis que trois jeunes, qui œuvrent à l'avancement de la cause francophone, recevront le Prix jeunesse Thomas Godefroy lors de la soirée gala.

L'éducateur Réjean Aubut est du nombre de lauréats de la 13<sup>e</sup> cohorte de l'Ordre de la francophonie. «Je suis honoré d'être reconnu», a-t-il déclaré hier, ajoutant que cette distinction relève surtout de son travail en éducation.

«Ce que je fais avec L'écho d'un peuple [à titre d'administrateur et bénévole de première heure] est complémentaire à ma carrière de plus de 30 ans en éducation», a-t-il précisé.

Même à la retraite, M. Aubut continue d'être actif dans la francophonie à titre d'expert-conseil pour plusieurs organismes pancanadiens, notamment en œuvrant au chapitre de la construction identitaire des jeunes Franco-Ontariens.

Le président de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) de Stormont, Dundas et Glengarry, Jules Bourdon, l'historien non officiel et grand promoteur du patrimoine de Clarence-Rockland, Gilles Chartrand, le maire francophile du canton de Hawkesbury-Est, Robert Kirby, ainsi que l'ancien président de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario et actuel membre du conseil d'administration de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Marc Ryan, seront également admis à l'Ordre de la francophonie.

L'enseignante instigatrice d'un cours en construction identitaire pour les élèves de l'élémentaire, Marie-France Grégoire Cayer ainsi que les élèves de la 12<sup>e</sup> année, Dominic Brisson et Roxanne Lormand seront décorés le Prix jeunesse Thomas-Godefroy.

» EN BREF

## INVESTISSEMENT DANS UNE FIRME DE COMPOSTAGE DE VANKLEEK HILL

Le gouvernement fédéral verse 35 000 \$ à la compagnie Cooter Muck Probiotics de Vankleek Hill pour favoriser le compostage résidentiel. Ces fonds permettront à l'entreprise de l'Est ontarien d'accroître la capacité de production de son produit phare afin de répondre à la demande croissante. Ajouté aux déchets de cuisine, le supplément de compostage Compostgenie aide à éliminer des problèmes communs reliés au compostage résidentiel, comme la présence de rongeurs et les mauvaises odeurs. Le financement a été accordé par le biais du Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI).

LeDroit

## L'ÉCOLE OMER-DESLAURIERS PREND LE VIRAGE TECHNO



MARTIN ROY, LeDroit

Les élèves de l'école secondaire publique Omer-Deslauriers pourront compter sur un laboratoire à la fine pointe de la technologie. L'école a été l'un des six établissements retenus par Future Shop dans le cadre de son programme Techno Lab Future Génération et a reçu une bourse de 50 000 \$. Cette bourse permettra entre autres de répondre aux besoins des élèves en matière de montage audio et vidéo, d'animation et de conception Web. Sur la photo, René Chiasson (directeur de l'école), Philippe Millette et Colin Cardinal (représentants de Future Shop), Georges Orfalli (président du Conseil des écoles publiques de l'est de l'Ontario), Larry Richardson (représentant de Future Shop), Stéphane Veilleux et Étienne Desrochers (enseignants), de même que Christian-Charles Bachand (directeur-adjoint), sont accompagnés de plusieurs élèves.



**2011**



SITE INTERNET :  
HORS-BORDLAFONTAINE.COM

EVINRUDE E-TEC,  
**LE PLUS PERFORMANT**



**POURQUOI VOUS DÉPLACER ?**

**D'ICI LE 31 MARS 2011  
PROFITÉZ DES PRIX DE SALONS  
NAUTIQUES MAINTENANT.**

*Appelez-nous dès aujourd'hui.*

Taux de financement à partir de 5.5%

**819 463-3488 — Gracefield, Qué.**  
Appel sans frais : **1 800 567-0546**



**Regardez jusqu'où votre amour des jeux vidéo pourrait vous mener.**

- Ingénieur électricien
- Concepteur industriel
- Étalogiste
- Électricien
- Concepteur graphique
- Concepteur de jeu sur ordinateur
- Ingénieur en instrumentation
- Cryptoanalyste
- Technicien du logiciel
- Chimiste
- Physicien
- Technicien en audiologie
- Ingénieur des installations

- Technicien de fibres optiques
- Marchandiseur
- Spécialiste en animation
- Technicien en lasers
- Coupeur à l'emporte-pièce
- Dessinateur en mécanique
- Mécanicien d'appareils industriels
- Analyste en informatique
- Concepteur d'outils
- Technicien en robotique
- Mixeur de son
- Comptable
- Concepteur multimédia
- Ingénieur en logiciel
- Illustrateur technique

**Faites de votre passion votre carrière.**

Avec l'éventail de subventions, de bourses et de prêts d'études, votre premier pas au collège ou à l'université pourrait être plus facile que vous le pensez.

ontario.ca/monavenir

Payé par le gouvernement de l'Ontario



LEDROIT, LE MARDI 1ER FÉVRIER 2011

1 février 2011 | Le Droit | JEAN-JEAN-FRANÇOISFRANÇOISDUGAS DUGAS  
jfdugas@jfdugas@ledroit.ledroit.com com

# L'écho d'un peuple attendra encore un an

La résurrection du méga spectacle L'écho d'un peuple devra attendre au moins une autre année.

« L'un de nos conditions dans notre plan stratégique [pour la reprise] était une gestion sans risque. À ce moment ici nous ne sommes pas en mesure de cibler l'été 2011 [...] Mais on vise 2012 », informe Réjean Aubut, président du conseil d'administration de L'écho de La Nation, qui gère le spectacle à grand déploiement depuis deux ans.

Une montagne de dettes avait provoqué la fin de l'aventure en 2008. Depuis, la santé financière de l'organisme a pris du galon.

« Il a eu des ententes et il ne reste plus de dettes, sauf deux qui sont conditionnelles au retour du spectacle », affirme M. Aubut.

Toutefois, le facteur risque pour l'année 2011 est dû au manque de nouveaux fonds pour assurer le lancement de la saison. « Selon notre plan d'affaires, il nous manquerait environ 300 000 \$ à 400 000 \$ si nous tenons compte d'une participation de 60 % du public à nos spectacles », soutient M. Aubut.

À cet effet, L'écho de La Nation attend toujours une réponse de certains bailleurs de fonds. M. Aubut estime cependant qu'il serait surprenant que du financement débloque cette année.

De là est née l'idée de lancer une campagne de financement privée où les gens pourraient contribuer des fonds en fiducie. « Nous allons lancer cela dans les prochaines semaines », dit M. Aubut.

## Réduction du budget

Malgré l'échec de présenter la production grandiose dès cet été — comme on l'espérait l'an dernier — les artisans de la relance ont tout de même révisé leurs dépenses au cours des derniers mois afin d'abaisser leur fardeau fiscal pour l'avenir.

Ainsi, le budget annuel a été réduit d'un tiers, passant de 1,2 million \$ à environ 800 000 \$. « Nous avons réduit considérablement les coûts de production sans pour autant diminuer la qualité du spectacle », assure M. Aubut.

Ce recul budgétaire relève notamment de la décision de présenter une saison plus courte. Les représentations du mois de juin seraient délaissées afin de présenter 18 spectacles aux mois de juillet et août, toujours au site de la Ferme Drouin.

En attendant le retour du méga spectacle, la troupe de L'écho d'un peuple continuera à présenter des spectacles régionaux et à produire des représentations dans le cadre de sa tournée scolaire annuelle en Ontario.

« Ça anime la troupe et c'est une autre façon de faire vivre L'écho », note M. Aubut.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Pour redorer son blason et améliorer ses relations de travail

# OC Transpo a besoin d'un plan à long terme

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT  
fpdufault@ledroit.com

OC Transpo doit se doter d'un plan à long terme si elle veut améliorer son image, ses communications et ses relations avec ses employés. C'est ce que conclut l'American Public Transit Association (APTA), après avoir fait l'examen de la société de transport en commun de la Ville d'Ottawa.

L'APTA note qu'OC Transpo fait généralement « du bon travail » et que son service est parmi les meilleurs en Amérique du Nord. Même sa ponctualité, souvent critiquée, serait « dans les normes de l'industrie ».

Mais l'absence d'un « plan stratégique » rendrait les communications internes et externes d'OC Transpo plus difficiles, selon un rapport d'une dizaine de pages qui a été déposé, hier matin, lors d'une rencontre extraordinaire de la commission intérimaire du transport en commun de la Ville d'Ottawa.

« La première étape est d'avoir

un autobus à l'heure à chaque coin de rue. Une fois que cet objectif est atteint, un bon plan stratégique va soutenir tous les autres plans », a indiqué Carl Desrosiers, le directeur exécutif de la Société de transport de Montréal (STM).

M. Desrosiers fait partie d'un panel de cinq experts de l'APTA qui ont participé à l'examen d'OC Transpo, une démarche bénévole en réponse à une demande de son directeur général Alain Mercier.

« Ce rapport nous aide parce qu'il clarifie le débat entre le financement et l'universalité de notre système de transport en commun », de préciser M. Mercier, entrouvrant du même coup la porte à des réductions de service pour retrouver le chemin de la rentabilité.

## Relations de travail

Au chapitre des relations de travail, l'APTA, un regroupement nord-américain de transporteurs publics, conclut qu'OC Transpo doit faire davantage

pour « stimuler la participation » de ses employés. Le rapport recommande notamment de mieux gérer les absences, de revoir son système de dotation et d'améliorer son plan de recrutement.

L'absence d'une stratégie claire en matière de relations de travail serait « une lacune qui s'observe aussi au sein du syndicat », selon l'APTA.

De l'avis de Mike Aldrich, le président par intérim de la section locale 279 du Syndicat uni du transport (SUT), les communications internes d'OC Transpo « ne sont pas si mauvaises ». Le leader syndical qui représente 2300 chauffeurs, mécaniciens et réparateurs s'est toutefois gardé de commenter davantage le document qu'il n'avait pas eu la chance de feuilleter avant hier matin.

L'APTA recommande finalement à OC Transpo d'améliorer la gestion et l'entretien de son parc d'autobus et d'aller de l'avant avec un système de carte à puce, un projet qui traîne depuis une dizaine d'années.

Il faudra cependant attendre la mi-février avant de savoir comment les recommandations de l'APTA seront utilisées par OC Transpo pour « optimiser son service ». Lors du dépôt de son ébauche budgétaire, le 19 janvier,



Archives, LeDroit

Souvent critiquée, la ponctualité des autobus d'OC Transpo est pourtant « dans les normes de l'industrie », selon l'American Public Transit Association.

le maire Jim Watson a dit miser sur cet examen de la société de transport en commun pour trouver des façons d'en tirer des économies de 7,2 millions \$ cette année et de 22 millions \$ l'an prochain.

Hier, la présidente de la commission intérimaire du transport en commun, Diane Deans, a laissé entendre que le couperet pourrait tomber sur certains trajets d'autobus moins fréquentés.

**FOR BREWERS**  
**DEFALCO'S**  
**& WINEMAKERS**

DEPUIS 1962

**Passionnés du vin**

En 3 étapes faciles...

**FAITES VOTRE VIN DE QUALITÉ COMMERCIALE DANS NOS EMPLACEMENTS**

pour aussi peu que **59,99 \$** par cuvée (contient 29 tils)

OU économisez davantage en faisant votre propre bière et vin à domicile.

Trois des plus gros magasins de fournitures de brasserie et de vinification au Canada. Plus de 350 concentrés/jus pour le vin et extraits de malt provenant du monde entier.

435, promenade Moodie, Bells Corners 613 721-9945  
957, avenue Gladstone ouest, Ottawa 613 722-9945  
2030, promenade Lanthier, Orléans 613 590-9946

defalcowines.com

## Hausse de 2,5% proposée pour les tarifs

Prendre l'autobus ou l'O-Train risque de coûter aux Ottavien 2,5 % plus cher à compter du 1<sup>er</sup> juillet. Si la nouvelle grille

tarifaire d'OC Transpo reçoit l'approbation du conseil municipal, le coût d'un laissez-passer adulte mensuel passera de 91,50\$

à 94\$. Le prix des laissez-passer adulte express et adulte rural augmentera respectivement de 2\$ et 3,25\$ par mois.

Les étudiants devront payer leur laissez-passer mensuel 75\$, soit 1,75\$ de plus qu'en 2010. Les étudiants des zones rurales économiseront, pour leur part, d'une hausse de 2,50\$ par mois qui portera le prix de leur laissez-passer à 88\$.

La paire de billets d'autobus se vendra 2,60\$, soit 10¢ de plus qu'à l'heure actuelle. Même scénario pour le billet d'O-Train, qui passera de 2,75\$ à 2,85\$. Le prix de l'Eco-Pass régulière grimpera de 80,52\$ à 82,50\$ et celui de l'U-Pass, de 145\$ à 148,63\$.

Seul le tarif en argent comptant à l'embarquement demeure le même, à 3,25\$.

Une hausse de 2,5 % respecte la directive budgétaire du maire Jim Watson. Les tarifs de la société municipale de transport en commun ont augmenté de 7,5 % par année depuis 2007. Un vote final sur la nouvelle grille tarifaire d'OC Transpo est attendu le 23 mars, en même temps que le vote sur le budget 2011 de la Ville d'Ottawa.

François Pierre Dufault, LeDroit

LEDROIT, LE MARDI 1ER FÉVRIER 2011

**NOUVEAUTÉ SUR LES ONDES DE V**

**> REMISE À NEUF**

**QUI MISE GROS GAGNE GROS!**

Des participants à un jeu télévisé gagnent ou perdent des items de leur foyer.

**CE SOIR À 19H**

**REMISE À NEUF**

PRÉSENTÉ PAR LÉON

Photo © Tebbout Images

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)



## Board wants cash for school designs

By JAMIE LONG, OTTAWA SUN

Last Updated: January 31, 2011 10:58pm

Ottawa's public school board wants funding from the province to help start on designs for new school construction.

Board staff estimate they need \$700,000, which will go towards hiring architects and engineers to get started on early blueprints.

Those consultants would create more precise designs, more accurate budgets, and help facilitate early completion of some projects.

There are a total of 15 projects on the board's wish list to be completed at different points over the next four years.

The list includes new high schools and elementary schools, plus some school renovations, which were approved at last week's board meeting.

The board doesn't know when it will receive a list of approved projects from the Ministry of Education.

This additional funding would come out of the ministry's Pupil Accomodation Reserve Fund, where money had already been allocated to the board.

It would be spread and re-directed to the provincially-approved projects when a response is given.

The board's estimated cost for all 15 projects is close to \$160-million.

- Jamie Long

Copyright © 2011 Ottawa Sun All Rights Reserved